

Quand la comédie musicale investit les planches romandes

West Side Story © Jeff Busby



Les comédies musicales se déclinent en une infinité de formes à l'écran ou à la scène. Des classiques avec Fred Astaire ou Marilyn Monroe aux Disney de l'enfance, des cinématographiques *Moulin Rouge* et *La La Land* aux françaises *Demoiselles de Rochefort* et *Notre Dame de Paris*, des historiques *Misérables* et *Hamilton* aux pétillantes *Mary Poppins*, aux acidulées *Hair Spray*, aux perchées *Cats*, aux sexy *Chicago*. Elles ne nous jettent pas toujours des paillettes à la tête, elles sont parfois discrètes, rêveuses ou violentes. Certain-e-s leur dédient leurs voyages à Londres, Paris, Broadway pour les plus intenses. Mais dernièrement, ce sont elles qui viennent à nous.

Textes et propos recueillis par Athéna Dubois-Pèlerin (*The Last Five Years*) et Katia Meylan

Quand elles viennent à nous, certain-e-s les évitent, les trouvent bizarres. A-t-on idée, aussi, de se mettre soudain à chanter et danser sans raison?

Sans raison...?

Le remake de *West Side Story* de Spielberg (2021) – et il n'est sûrement pas le seul –

floute la frontière qui surprend en faisant entrer en douceur la musique dans l'histoire, et les réfractaires dans le genre. La première chanson du film, un ajout par rapport à l'œuvre originale, ne survient pas "sans raison": elle est l'hymne portoricain, chanté par le gang des Sharks en réaction à une attitude raciste à leur égard. La police et l'autre gang se moquent d'ailleurs de cette envie soudaine de pousser la chansonnette! Mais l'air a fait son petit effet.

West Side Story – Le grand Broadway

Poussons donc la porte de ce monde avec *West Side Story*, comédie musicale parmi les mythiques. L'œuvre de Stephen Sondheim fête cette année ses 65 ans, et une nouvelle troupe castée à New York a tout juste démarré une tournée internationale, qui passera par Lausanne du 21 février au 5 mars 2023.

Lonny Price, directeur de l'équipe artistique et grand ponte de Broadway, avec qui nous avons eu la chance insoupçonnée

d'échanger quelques mots, affirme être resté très fidèle à l'œuvre originale. "Ce sera un classique, qui raconte l'histoire d'amour et de gangs que les gens aiment. Avec la musique de Bernstein et les chorégraphies originales de Jerome Robbins, je me tiens sur les épaules de géants. C'est un honneur de reprendre ce que ces artistes ont créé en 1956!", affirme modestement celui qui avait un lien tout particulier avec Sondheim et ses œuvres (en tant que comédien puis metteur en scène).

Pas de surprises, donc? Non, mais tout de même le besoin d'offrir un point de vue propre à cette production. "Étant donné qu'on ne joue ni en 1960 ni aux États-Unis, il y a un contexte à replacer", développe Lonny Price. "On a souhaité explorer le concept de rêve américain. On s'inspire d'un surplus d'images, de pubs des années 50 qui promettent une Amérique d'après-guerre prospère et un mode de vie luxueux. Elles s'adressent aux blancs aisés mais ne s'étendent pas aux loyers modestes des immigrés. On tente de montrer cette hypocrisie, le fait que la liberté et la possibilité d'ascension affichées à outrance

sont un mythe plutôt qu'une réalité, et que la colère des gangs vient de ce désir d'atteindre un rêve qui leur est refusé". En exergue également, toute la thématique de l'immigration et de "l'autre", que l'on accuse de son malheur. "On ne va pas éviter le sujet de la xénophobie car la pièce est basée sur ce problème, que beaucoup de pays subissent encore aujourd'hui", dénote le metteur en scène.

Un *West Side Story* avec tout ce qui le compose originellement, donc, du fond à la forme. Sur scène se côtoient le transport amoureux et la haine meurtrière, la musique live, le chant aux couleurs lyriques, les chorégraphies survoltées – celles de l'un des premiers shows de Broadway sans ensemble en arrière-plan, mais où les comédien-ne-s assurent les parties chantées et dansées... dans une partition loin d'être simple! "Je me réjouis que le monde puisse découvrir le talent de ces jeunes artistes que nous avons dénichés lors des castings", ajoute encore Lonny Price.

Quand on vous disait que Broadway venait à nous!

West Side Story

Du 21 février au 5 mars 2023
Théâtre de Beaulieu, Lausanne

Et par tous les chemins. Par exemple, lorsque sa passion naît dans le cœur d'un Vaudois, fait un petit tour par Londres et atterrit à Genève.

The Last Five Years – Vivre sa passion musicale

Récit poignant d'une histoire d'amour entre un écrivain à succès et une comédienne ratée, la comédie musicale *The Last Five Years* se jouera le temps d'une soirée en janvier à la Salle communale de Chêne-Bougeries. Cette production de Broadway (2021) est ici réadaptée par le jeune collectif LYMPA, cofondé par Ylan Asséfy-Waterdrinker.

À 23 ans, cet artiste protéiforme peut déjà se targuer d'un parcours renversant. Son



The Last Five Years
© O.J.T. Studio

apparition en 2015 dans une adaptation de *La Famille Addams* par GAOS marque son baptême dans la comédie musicale, un univers qu'il ne quittera plus par la suite. Du jeu scénique, il passe rapidement à la direction artistique, position qui lui permet d'explorer toutes les facettes de sa créativité. À 18 ans, il monte *Legally Blonde* dans le cadre de son travail de fin d'études secondaires, un projet qui lui vaudra le Prix du meilleur travail de maturité du Collège de Genève. S'ensuivent *Best of Broadway* (2018) *Grease* (2019), *Happy Days Are Here Again* (2020) et *Thank You For The Music* (2021). Des ténébres du Covid émerge le collectif LYMPA (Live Your Musical Passion Association), porté par l'urgence de créer, contre vents et marées.

"Je suis habité par le désir de faire croître en Suisse l'amour de la comédie musicale, le même que les Anglo-Saxons vouent à Broadway et à West End", affirme le jeune metteur en scène, diplômé par ailleurs de la prestigieuse école britannique Laine Theatre Arts. Actuellement employé à Londres en tant qu'assistant sur une production de *From Here To Eternity*, l'artiste sera bientôt de retour en Suisse pour reprendre les répétitions de *The Last Five Years*, dont une série de représentations avait été donnée à Onex en 2021. Après quoi il partagera son temps entre adaptations de classiques et créations originales: en 2022, le public découvrirait en effet *The Writer*, premier spectacle pour lequel il a intégralement écrit les paroles, coécrit la musique (Rémy Cassini), le livret (Leòn Takashi) et réalisé la mise en scène. Il y a fort à parier que d'autres suivront.

"La comédie musicale est la forme de narration la plus complète, en ce qu'elle se sert du jeu théâtral comme mode d'expression courant, mais convoque la musique comme exutoire suprême. Il n'y a qu'à voir dans toutes les grandes comédies musicales: dès que l'émotion devient trop forte, la musique prend le relais et le théâtre se fond dans le chant et la danse. Il y a là-dedans une forme de magie que j'essaie de capturer sur scène, encore et encore", sourit Ylan, les yeux brillants.

The Last Five Years

Le 21 janvier à 20h
Salle communale J.-J. Gautier,
Chêne-Bougeries

Le même brillant que dans les yeux des membres de la Compagnie Broadway qui, fondée en terres romandes, fraie elle-aussi un chemin à la comédie musicale jusqu'à nous.

Le Théâtre Barnabé - la référence

Avec 40 représentations de sa création *Hollywood* en 2021 et une reprise de 50 dates supplémentaires entamées en novembre, la Compagnie Broadway confirme, s'il le fallait, être la référence dans le domaine. Sur la scène tournante du Théâtre Barnabé, son lieu de résidence, se sont montées au fil du temps *Jésus Christ Superstar*, *Cabaret*, *Spamalot*, *Les Producteurs*, ou encore *Sister Act*. Et aujourd'hui, *Hollywood*. Composé de tableaux humoristiques, *Hollywood* fait se rencontrer dans des >>



Retour vers Hollywood. Photo: Timothy Cuenat

situations cocasses les personnages des blockbusters du cinéma. Sans lésiner sur les effets spéciaux ni sur les décors, le show a pour pièces maîtresses un casting talentueux doublé d'un orchestre live à l'énergie débordante. Pour la reprise, intitulée *Retour vers Hollywood*, les co-librettistes ont imaginé de nouveaux tableaux et en ont réécrit certains autres, afin de surprendre le public.

Le cinéma populaire est un univers peuplé de protagonistes masculins, l'équipe de création en a témoigné en se creusant la tête pour trouver des personnages féminins

variés reconnaissables en une réplique ou un costume. Au final, leur travail propose un bel équilibre parmi la palette de personnages à défendre. En plus de camper des Jessica Rabbit ou des Marilyn, les comédiennes invitent sur scène Thelma et Louise, Sally, Calamity Jane, Leeloo, Hermione, Dora l'exploratrice ou encore Wonder Woman.

Répliques culte, références à la pelle et chorégraphies éblouissantes rythment ainsi ce spectacle où se presse tant un public averti que curieux. "À Barnabé, notre but est de faire connaître la comédie musicale au plus grand nombre, avec un grand show à l'effet "wow" par année, soulève Loren Muñoz, comédienne, chorégraphe et chargée de production. Les productions de l'école Perakis à Moudon, qui rassemblent élèves et professionnels, contribuent également une fois par an à émerveiller les spectateur-ice-s avec des titres comme *Oliver Twist* ou *Peter Pan*.

Souhaitant employer leur notoriété à ouvrir les horizons, Noam Perakis et Céline Rey, à la tête du Théâtre Barnabé et de la Cie Broadway, coproduisent désormais une troisième production annuelle, pour laquelle ils invitent des troupes à créer des pièces qui dévoilent d'autres facettes de la comédie musicale.

Retour vers Hollywood
Jusqu'au 23 février 2023
Théâtre Barnabé, Servion



Retour vers Hollywood. Photo: Timothy Cuenat

Ce printemps, c'est le metteur en scène et comédien fribourgeois Frédéric Brodard, avec le soutien de l'association 42e Rue, qui fera sur les planches de ce haut lieu de la comédie musicale avec une œuvre à faire découvrir.

Pippin – Une première

Pippin, qui narre l'histoire d'un jeune homme empli de questions existentielles intégrant une troupe d'artistes itinérante, ne fait pas partie des œuvres les plus connues du répertoire. Peut-être parce qu'aucune traduction n'avait encore été écrite jusqu'ici? En effet la version française, initiée et mise en scène par Frédéric Brodard, sera une première.

C'est avec l'American Musical Theatre Live de Paris, une communauté à laquelle il a activement contribué lorsqu'il habitait la capitale, que Frédéric rencontre Quentin Bruno et Vincent Merval, actifs dans la traduction. Toute fraîche, la version du texte commandée aux deux auteurs a été récemment validée par le compositeur original Stephen Schwartz.

Bluffé par l'adaptation circassienne qu'il voit à Broadway en 2013, le metteur en scène imagine pour son *Pippin* une interprétation plutôt "dans l'esthétique du carnaval de Bâle, qui rend l'histoire plus proche de la Suisse. Comme l'œuvre n'est pas connue ici, ça nous donne vraiment la liberté d'imaginer notre propre version!", se réjouit-il.

Formé aux Cours Florent puis à la Guildford School of Acting, Frédéric Brodard est de retour en Suisse romande depuis quelques années "car ici, tout reste à faire". Il nous confie avoir l'impression que les possibilités sont multiples tandis qu'il "oscille entre des petits mondes". Le Collectif Sondheim avec lequel il crée *Sweeney Todd* (2019) et *Into the Woods* (2021); le collégial Open Mic qui fait chanter sur scène artistes et amateur-ice-s... Et même les Revues, qui récemment se laissent séduire par le style Broadway et s'entourent d'artistes de comédie musicale.

Sur ce dernier point, la porosité entre les univers est réciproque puisque Blaise Bersinger, humoriste et co-auteur de la Revue de Lausanne, s'est vu offrir un rôle dans la production de Frédéric Brodard. "Parmi les personnages de *Pippin*, il y a Charlemagne, un rôle pensé comme un show stopper pour lequel le public oublie presque l'histoire, happé par les pitreries et le charisme du comédien. J'ai tout de suite su que Blaise serait super là-dedans. Il a une voix de ténor et un pouvoir comique hallucinant!"

Pippin

Du 28 avril au 13 mai 2023
Théâtre Barnabé, Servion

Tout reste à faire, et Frédéric Brodard s'y attelle. Alors qu'il prépare *Pippin* pour le mois d'avril, il signe également la mise en scène d'une comédie musicale chorale, *Entresol et Ciel*, qui a vu ses deux premières dates remplir le Théâtre du Pré-aux-Moines à Cossonay en décembre. Elle passera en février par le Centre Culturel des Terreaux à Lausanne.

Entresol et Ciel – tranches de vie poétiques

Petit ovni débarqué non pas de l'espace mais d'un peu plus près, *Entresol et Ciel* est une création originale romande pour chœur. À petits pas pressés ou à longues foulées sportives se croisent les habitant-e-s d'un immeuble, interprété-e-s par les choristes de l'ensemble amateur Voix de Lausanne. Sous la lumière chaleureuse qui transforme le décor en foyer, la mise en scène de Frédéric Brodard les fait s'éviter, se frôler, se regarder, se rencontrer, approfondir des liens. Dans les textes d'Anouk Juriens et Margaux Bezençon, dans la musique composée par Marylène Müller, les émotions tiennent avec délicatesse. Ne pas trop remuer, ou une larme pourrait déborder...

Entresol et Ciel, c'est un petit air de *Love Actually*, de *Waitress*, une justesse qui frappe.



Entresol et Ciel. Photo ©J. Zanone

Le projet imaginé par Charlotte Thibaud-Moussouli, directrice de Voix de Lausanne, place le chœur en personnage central. C'est lui qui donne le ton, rythme les humeurs et laisse aussi, parfois, transparaître une individualité: le coloc, serviable et populaire avec juste ce qu'il faut de défauts pour ne pas être agaçant. La concierge, qui a abandonné ses rêves d'architecte mais qui construit des ponts entre les gens. Le couple, qui fait la vaisselle à deux et trouve ce moment merveilleux... Et Madame Paule, toujours assise sur le blanc devant l'entrée. D'autres fois, tout ce petit monde quitte la scène, laissant la musique emplir l'espace et se pencher sur ce qui fait que l'on se sent bien chez soi.

Entresol et Ciel

Les 8 et 9 février 2023
Centre Culturel des Terreaux, Lausanne

Ainsi, Broadway inspire des reprises mais aussi des créations originales. L'aura du *off-Broadway*, surtout, s'écartant du bruit et des paillettes, semble fasciner les créateurs et créatrices romand-e-s.

Auteure, compositrice et interprète, Jenny Lorant, elle, ne choisit pas; elle fait tout! La classe du piano-voix ou la gouaille des revues, les paillettes ou le naturel, le grand Broadway ou le *off* plus intimiste. La scène, pour elle, c'est ce tout petit frisson, qui la parcourt de la tête aux talons...

Mistinguett en haut de l'affiche – Une miss peut en cacher une autre

Dans son Fribourg natal, la petite Jenny de 9 ans, après avoir fondu devant *Notre Dame de Paris*, se désolait de ne pas trouver de cours de comédie musicale. Qu'à cela ne tienne, elle partirait à Paris quand elle serait grande. Elle avait fermement décidé du lieu principal où elle déroulerait sa vie: la scène. Ne perdant pas de temps, elle commence des cours de théâtre, de danse, de chant classique et jazz, puis file à l'école Funambule de Nyon. À la fin de l'adolescence déjà, elle commence à enregistrer des albums et obtient ses premiers contrats. "Je me suis souvent dit que je devais partir me former à l'étranger... mais à chaque fois, une opportunité se présentait ici!". Et de spectacles en spectacles, elle est devenue désormais un visage familier du monde de la comédie musicale romande. Avec son énergie communicative et sa persévérance... qui de mieux pour interpréter La Miss?

C'est de voir *Mistinguett, Reine des années folles* au Casino de Paris qui donne envie à Jenny Lorant, Filipe Resende (livret) et Fabrice Guillaume (co-mise en scène, avec Gilles Guenat) de se lancer dans l'aventure. Ils ne basent toutefois pas leur trame sur les années folles mais avant, de 1908 à >>



Mistinguett en haut de l'affiche. Photo: Claude Hochstetter

1920, et se penchent sur la vie de cette femme, son ascension, son amour pour Maurice Chevalier et ce qui l'a menée à devenir, pour un temps, espionne en Suisse. Dans *Mistinguett en haut de l'affiche*, les airs parisiens sont retravaillés à la sauce Broadway (Nadir Graa à la direction musicale) et le show adopte les codes anglo-saxons. Chaque personnage a son thème récurrent: le tango torturé pour Fréhel, l'ancienne amante de Maurice Chevalier tombée dans la drogue; les arrangements flamboyants pour Mistinguett campée par une Jenny haute en couleurs, tant dans la voix et le jeu que dans les tenues dont elle change 12 fois (!); le jazz manouche pour le preux Maurice Chevalier ainsi que Jacques-



Mistinguett en haut de l'affiche. Photo: Claude Hochstetter

Charles, ravissant binôme et meilleur ami de la miss, loyal sous son haut de forme. Autour, le Chœur'notzet, un ensemble de femmes amateur, évolue entre chant, danse et théâtre.

Toute de contraste vêtue, Mistinguett en haut de l'affiche est ainsi l'œuvre au goût international d'une équipe locale, à la fois portée par la passion et le talent de professionnels et d'amateur-ice-s.

Mistinguett en haut de l'affiche

Les 14 et 15 janvier 2023

Théâtre du Pré-aux-Moines Cossonay

À l'année, Jenny Lorant est directrice vocale de l'ensemble Chœur'Notzet... mais c'est loin d'être tout! Éducatrice spécialisée de formation première, c'est naturellement que Jenny Lorant s'est tournée vers l'enseignement du chant.

La comédie musicale, une passion qui se partage

Il y a une trentaine d'années, il était difficile de trouver des cours de comédie musicale en Suisse romande, en dehors de la pionnière dans le domaine qu'est l'ECM Perakis de Moudon. Dernièrement, le genre s'est beaucoup développé en Suisse romande. Recevant de nombreux retours de parents qui regrettaient que des cours n'existent pas pour eux aussi, Jenny décide

de lancer un groupe pour adultes... et se retrouve avec 50 inscriptions la première année! Avec désormais quatre profs et une centaine d'élèves à son actif, les Ateliers de Comédie Musicale Jenny Lorant (ACMJL) sont devenus une grande part de la vie de l'artiste. Il faut dire qu'elle y met du cœur, entre l'administration, l'harmonisation des chansons et même l'écriture des scénarios, puisque chaque groupe joue une création originale. Chacun-e y met les moyens, les élèves comme la régisseuse plateau-décoratrice et l'équipe professionnelle qui gère la lumière et le son.

"Je ne pensais pas que ça me plairait autant d'être dans le public à regarder les élèves jouer le spectacle qu'on a créé ensemble!", sourit Jenny. "J'aime ce rôle de coach aux côtés des autres profs, voir les gens évoluer au long de l'année et sortir de leur coquille sur scène".

Au Théâtre Barnabé aussi, Loren Muñoz et ses collègues œuvrent à enseigner leur art. Lors de coaching vocal, de workshop et de classes de comédie musicale à l'école Côté Cours, dirigée par Loren, ou lors de stages d'une semaine en avril et en juillet. Là aussi, micro serre-tête, costumes et lumières concrétisent le spectacle, apothéose des cours suivis avec les artistes qui gravitent autour de la Cie Broadway. "Ce que j'aime, c'est partager ma passion, et le fait qu'il y ait toujours cette adrénaline, cette cohésion de groupe qui se crée", raconte Loren.

Parmi les écoles qui enseignent la comédie musicale dans des cours amateurs ou professionnalisant, on trouve également l'EJMA à Lausanne, Evaprod à Neuchâtel, l'ACMGE à Genève ou encore le TJP à Pully. Ce dernier a également sa propre compagnie professionnelle qui présentera cette année *Frou-Frou Les Bains*, un vaudeville musical et dansé, en tournée entre Colombier,



Oklahoma (2019). Photo: Céline Duchesne, www.nayana.photo

Villeneuve, Cully, Pully, Morges, Fribourg ou encore Cheseaux.

Entre les artistes ayant suivi les formations locales et les artistes qui s'envolent quelques temps à l'étranger pour mieux revenir, il n'est pas rare de voir apparaître de nouvelles têtes, des surprises et des révélations sur nos scènes romandes. C'est pourquoi, comme nous l'ont révélé nos interlocuteur-ice-s pour cet article, l'étape du casting leur a été cruciale.

Rent – l'étape du casting

L'équipe de l'Open Mic & Co a à cœur, depuis sa création, de valoriser le côté familial de la comédie musicale. Elle rassemble la communauté autour de scènes ouvertes ou de soirées "digest" lors desquelles la troupe et ses invité-e-s présentent une œuvre du répertoire en version concert. Après *Oklahoma*, *Hamilton*, *Waitress* ou *Spring Awakening*, l'équipe a choisi de monter *Rent* pour sa 9e saison. La pièce, composée en 1996 par Jonathan Larson et inspirée de *La Bohème* de Puccini, raconte comment chaque personnage avance avec ses bagages, comment les épreuves de la vie les rapprochent ou les éloignent. "*Rent* est un choix du cœur, une façon de se demander comment on traverse, en communauté, les périodes de crises",

nous dit Dominique Tille, membre de l'équipe et moteur de ce projet aux côtés d'Aude Gilliéron et de Kim Andenmatten.

Souvent, les membres de l'Open Mic tiennent un rôle dans leurs concerts et invitent des artistes de leur cercle. Toutefois, pour *Rent*, un casting s'imposait. Tout d'abord, car le style de voix adapté à la pièce, plutôt rock, se situe dans un registre différent de celui de leur réseau habituel. Il fallait donc chercher ailleurs... ou se laisser la possibilité de découvrir des facettes cachées, soulève Dominique. "De plus, cette fois, notre angle reste à définir. C'est une œuvre qui parle de pauvreté, de classes sociales, de maladie, d'amour, d'identités de genre, de drogue, d'entraide, de fête... ce qu'on mettra en avant dépendra des personnalités qui se présentent, de ce qu'elles rayonnent, de ce qu'elles veulent défendre". Une belle preuve de la bienveillance et de l'ouverture qui caractérisent la douce équipe.

L'occasion aussi d'inclure de nouvelles personnes au processus de recherche. "Lorsque j'ai intégré l'équipe, j'ai été touché par le sentiment d'émergence d'un style", exprime Dominique. "On est encore en train de définir ce qu'est la comédie musicale en Suisse romande. On veille donc à s'inscrire dans cette réflexion-là, et on considère toujours nos productions comme une recherche dans cette direction".

"Il y a assez peu de choses qui se passent pour que chaque création fasse l'événement parmi la communauté. Je trouve ce côté formidable, et j'ai l'impression que l'Open Mic pourrait jouer ce rôle rassembleur, pourrait donner l'envie de se retrouver "en famille", et créer des rencontres, des envies et des collaborations".

Open Mic – 22 février + 3 mai 2023

Rent – Le concert en français

16 + 17 juin 2023

CPO, Lausanne



Waitress (2021). Photo: Céline Duchesne, www.nayana.photo

Gagnez des places pour ces spectacles en participant sur ce lien:

